

La Revue Icarienne¹

Une remarque que je faisais dernièrement tout bas, et que j'aurai l'indiscrétion de répéter tout haut, c'est que j'ai constamment adressé le LIBERTAIRE à la REVUE ICARIENNE, soit par la Poste, soit par l'entremise du citoyen B—d de Saint-Louis, et que jamais, au grand jamais, je n'ai reçu en échange la feuille communiste.

La REVUE aurait-elle cessé de paraître ? ou bien, le Directeur-Président, le successeur de Cabet, aurait-il, avec le sceptre, hérité de l'antipathie du Père-créateur pour les idées subversives de toute oppression et de toute servitude ?

Quand on n'est pas “ le Neveu de son Oncle ”², rien d'étonnant à ce que l'on soit “ le Fils de son Père. ”

[*Le Libéraire, Journal du Mouvement Social*, 2^{ème} année, n° 9, 10 janvier 1859]

¹ Sur Cabet, mort à Saint-Louis (Missouri) fin 1856, et la colonie icarienne, voir l'article *Icarie*, dans le douzième numéro du *Libéraire*.

² Allusion à Napoléon III, dont la fortune politique a tenu au fait qu'il était le neveu de Napoléon Ier.